



Insécurité et accès à l'éducation

Région de l'Est, Burkina Faso

HSM | 2022
Suivi de la situation
humanitaire dans la zone
des trois frontières

Contexte & méthodologie

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, de la criminalité et de la montée de tensions entre les communautés. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier au manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis sur pied un suivi bimensuel de la situation humanitaire dans les régions situées dans la zone frontalière¹. Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution. Cette fiche d'information a notamment pour objectif d'étudier plus spécifiquement l'impact de l'insécurité sur l'accès à l'éducation dans la région de l'Est Burkina Faso. L'ensemble des produits liés à cette évaluation sont disponibles sur le [Centre de Ressources](#) de REACH.

La méthodologie employée par REACH afin de collecter des informations dans la zone Trois Frontières est la méthodologie dite "Zone de Connaissance / Area of Knowledge". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble de la région, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les informations collectées concernent les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement. Les données ont été collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC), et agrégées au niveau de la localité, de la province et de la région. Un second volet a permis, au travers de groupes de discussion ou d'entretiens semi-directifs, de collecter des informations qualitatives sur une thématique spécifique choisie selon l'évolution du contexte et des besoins en informations rapportés par la communauté humanitaire.

Cette fiche d'information présente les résultats d'une collecte de données quantitatives couvrant la région de l'Est (Burkina Faso) ayant eu lieu entre le 9 et le 29 mars 2022. La collecte de données quantitative a concerné 186 IC et 167 localités ont été évaluées. Sauf indication contraire, les réponses apportées par les IC se réfèrent à la majorité de la population de la localité dans une période de trente jours précédant l'entretien avec l'IC. L'unité d'analyse est la localité, et les résultats sont à lire en « % de localités ». Sur l'ensemble de la fiche d'information, et lorsque des évolutions entre différents mois sont présentées, il est important de tenir compte de la potentielle variation entre les localités évaluées au sein d'une même unité administrative 2 (départements, cercle, province) d'un mois à l'autre. **La couverture actuelle de l'évaluation est limitée, et les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.**

Résultats clés

- **Dégradation de l'accès aux services éducatifs** dans les localités évaluées, notamment dans la province du Kompienga et de la Komondjari, et principalement en raison du départ des enseignants des zones non sécurisées.
- **Absence de stratégies d'adaptation** dans la majorité des localités évaluées, bien que les élèves soient parfois envoyés vers des zones plus sécurisées pour poursuivre leur éducation.
- **Demande d'assistance en éducation**, rapporté par les IC notamment dans la Gnagan.

Introduction

La région de l'Est est l'une des 13 régions administratives du Burkina Faso, et comprend les provinces de la Gnagna, du Gourma, de la Kompienga, de la Tapoa et de la Komondjari. Couvrant environ 17% du territoire national, sa population était de 1 942 805 habitants en 2019². Depuis 2018, la région connaît une insécurité croissante suite à la montée en puissance de groupes armés aux frontières du pays³. Les attaques et menaces liées à ces groupes ont induit de nombreux déplacements au sein de la région, où 162 699 personnes déplacées internes étaient enregistrées au 31 mars 2022⁴.

La crise sécuritaire au Burkina Faso a eu un impact non négligeable sur le secteur de l'éducation. Ainsi, en fin mars 2022, 933 établissements scolaires étaient fermés, affectant 157 524 élèves dont 75 002 filles, ainsi que 4 940 enseignants⁵. Dans 67% des localités évaluées, les IC rapportaient que la principale cause de la non disponibilité des services d'éducation était l'insécurité avec son corollaire, notamment la fermeture des infrastructures éducatifs et le départ des enseignants de la zone. En effet, de janvier 2022 à début juin 2022, ACLED a dénombré 233 incidents sécuritaires dans la région⁶.

Ces incidents touchaient généralement les localités de la province du Gourma, de la Kompienga et de la Tapoa. De plus selon le GCORR (Groupe de Coordination Opérationnelle de la Réponse Rapide), certaines alertes de déplacement de populations n'avaient pas bénéficié de la réponse rapide dans le secteur de l'éducation (alerte 275220529_KOMGAY dans la commune de Gayeri)⁷.

Dans ce contexte, cette fiche d'information vise à présenter les principaux résultats du Suivi de la situation humanitaire de REACH en matière

Situation de l'éducation dans la région de l'Est en fin Mars 2022^{5,8}



Les personnes dans le besoin en éducation

Le nombre de personnes dans le besoin reste inchangé et concerne 995 000 enfants de 3 à 17 ans.



Ecoles fermées

A la date du 31 mars 2022, la région de l'Est comptait 953 établissements scolaires fermés, soit un taux de 25,46 %.



Personnel enseignant affecté

La région de l'Est comptait 4 940 enseignants affectés par la fermeture des écoles.



Les élèves affectés

La région comptait 157 524 élèves affectés dont 75 002 filles.

1 REACH, [Termes de référence. Suivi humanitaire multisectoriel \(HSM\) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso](#), janvier 2020.

2 Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD), [Cinquième recensement général de la population et de l'habitation du Burkina Faso](#), septembre 2020

3 ACLED, [The fledgling insurgency in Burkina's East](#), septembre 2018

4 Conseil National de Secours, d'urgence et de Réhabilitation (CONASUR), [Situation des personnes déplacées internes](#)

dans les communes, mars 2022

5 Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales (MENAPLN), [Rapport statistique mensuel de données d'Éducation en Situation d'Urgence](#), mars 2022

6 ACLED, [Crisis Dashboard](#), mis à jour en juin 2022

7 GCORR, [Bilan régional trimestriel de l'Est](#), Janvier-Juin 2022

8 OCHA [Plan de Réponse Humanitaire addendum 2022](#), août 2022



Insécurité et accès à l'éducation Région de l'Est, Burkina Faso

HSM | 2022

Suivi de la situation
humanitaire dans la zone
des trois frontières

Accès aux services éducatifs

Selon les données collectées sur le projet de Suivi de la situation humanitaire, la région de l'Est était celle ayant connu la dégradation la plus importante en matière d'accès à l'éducation lors de l'année passée¹⁰. Ainsi, la proportion de localités évaluées où les IC signalaient un manque d'accès aux services éducatifs était passée de 43% à 83% entre mars 2021 et mars 2022. De plus, la région de l'Est comptait plus de 116 nouveaux établissements scolaires fermés pour cause d'insécurité en fin avril 2022⁹.

Les provinces ayant subi les plus fortes dégradations étaient celle de la **Kompienga**, de la **Komondjari**, et de la **Tapoa**, dans lesquelles la quasi-totalité des localités évaluées ne disposaient pas de services éducatifs fonctionnels à distance de marche. Selon le rapport statistique mensuel de données d'éducation en Situation d'Urgence, la région enregistre le taux le plus élevé (25,29%) d'écoles fermées au 30 avril 2022. Par ailleurs, le cluster éducation enregistre une augmentation du coût de la réponse à cause de l'augmentation des prix des aliments de base, ce qui impose des réajustements à la réponse⁸.

Principale raison de la non disponibilité des services d'éducation (% de localités évaluées)¹¹

Plus d'enseignants dans la zone	43%	
Fermeture à cause de l'insécurité	24%	
Infrastructures détruites	16%	
Insécurité sur le trajet de l'école	7%	

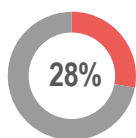
Dans les localités où les services éducatifs n'étaient pas disponibles, la principale raison avancée par les IC était le départ des enseignants de la zone (43% des localités évaluées), suivie par la fermeture sur décision gouvernementale à cause de l'insécurité (24%) et la destruction des infrastructures (16%). L'insécurité sur le trajet de l'école était également citée notamment dans la **Tapoa** (commune de **Kantchari**).

Stratégies d'adaptation

La majorité des ménages ne disposaient d'aucune stratégie d'adaptation au manque de services éducatifs dans 89% des localités affectées de la région de l'Est. Dans certaines provinces comme la **Tapoa** et la **Gnagna** les ménages envoyaient cependant leurs enfants à l'école dans une zone plus sécurisée afin de pallier au manque de services sur place.

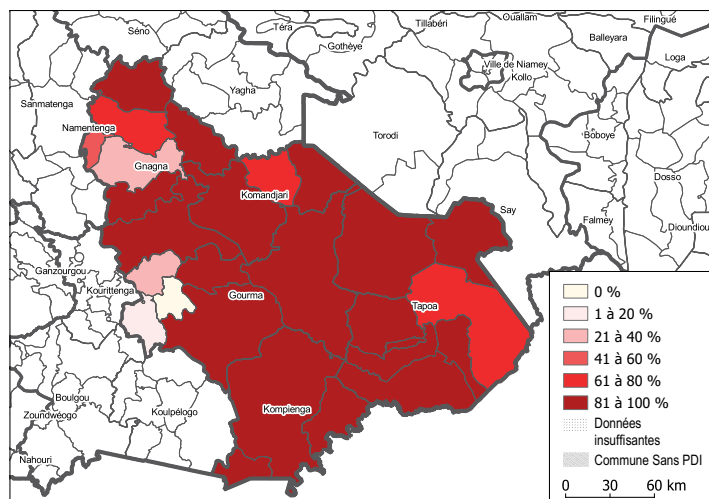
En cas de non fréquentation de l'école, la principale occupation des filles et garçons était le travail à la maison, notamment dans la **Gnagna** (59 % des localités évaluées) et dans la **Komondjari** (48 %).

Les loisirs étaient privilégiés dans 36 % des localités évaluées, un chiffre qui descendait cependant à 12% dans la province de la **Gnagna**.



% de localités évaluées dans lesquelles l'éducation était signalée comme l'un des trois secteurs d'assistance prioritaires pour la population

% de localités évaluées dans lesquelles la majorité de la population n'avait pas accès à des services éducatifs fonctionnels à distance de marche:



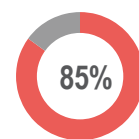
Évolution du % de localités évaluées dans lesquelles la majorité de la population n'avait pas accès à des services éducatifs:

	Mars 2021	Mars 2022
Région de l'Est	43%	83%
Gnagna	32%	85%
Gourma	19%	65%
Komondjari	84%	95%
Kompienga	56%	100%
Tapoa	68%	92%

Le nombre d'établissements scolaires fermés de Janvier à Mars 2022⁹:

834	853	933
Janvier	Février	Mars

% de localités évaluées dans lesquelles la population ne disposait d'aucune stratégie d'adaptation face au manque d'accès à l'éducation¹¹



Principale occupation des filles et garçons en cas de non fréquentation de l'école (% de localités évaluées)¹¹

1 Travail dans la maison	46%
2 Loisirs/Aucune occupation	36%
3 Travail en dehors de la maison	14%

L'accroissement du nombre d'établissements scolaires fermés depuis janvier implique l'augmentation du nombre de filles et de garçons affectés dans la région. En effet de 137 759 élèves affectés en janvier, le nombre est passé à 157 524 élèves en mars 2022⁹. Cependant, dans la majorité des localités évaluées, les IC rapportaient que les populations ne disposaient pas de stratégies face au manque d'accès aux services éducatifs.

⁹ Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales (MENAPLN), série de rapport de janvier-mars 2022

¹⁰ En comparaison avec les autres régions couvertes par le projet: Centre-Nord, Nord et Sahel.

¹¹ Sur les localités évaluées où l'absence de services éducatifs fonctionnels à distance de marche était signalée